

Mais, si le langage est de meilleur goût, l'insulte subsiste, odieuse et inutile, contre les croyances de douze millions de loyaux sujets de la couronne britannique. C'est ce qu'ont fait ressortir, en termes élevés, des hommes qui ne sont point des papistes.

Le fait que le primat d'Angleterre, que le chef d'une illustre maison protestante qui s'est signalée de tout temps par son attachement aux principes de la Réforme, sont venus déclarer hautement qu'il faut en finir avec ces querelles d'un autre âge, est un indice que les catholiques peuvent encore avec espoir continuer la lutte. Lord Halifax, au nom de la Haute Eglise, les lords Llandaff, Braye et Arundell de Wardour, au nom de la pairie catholique, lord Rosebery, l'archevêque d'York, ont parlé dans ce sens.

Enfin, l'archevêque de Cantorbery, secondé par lord Grey, a demandé la nomination d'un nouveau comité ; mais devant l'opposition de lord Salisbury et du lord chancelier, il a préféré retirer sa motion. Comme cela a lieu presque toujours à la Chambre haute, l'affaire s'est réglée à l'amiable ; et, d'un commun accord, il a été convenu que l'on attendrait la présentation même du bill pour proposer des amendements.

C'est à ce moment qu'un effort décisif pourra être tenté. Il n'est pas sans intérêt pour les catholiques que la question soit ainsi traitée à fond en séance publique, plutôt que dans les ténébreux conciliabules d'un comité. La cause de la liberté ne saurait qu'y gagner.

CONINGSBY.

On a réuni dans une même brochure les résolutions adoptées, dans les différentes parties de l'Empire, contre la déclaration royale et le serment auquel est astreinte Sa Majesté en montant sur le trône.

Après le discours de Sir Wilfrid Laurier, on y peut lire,

a  
D  
gc  
qu  
gr  
  
an  
mé  
let  
les  
pén  
abs  
die  
sac  
C  
sont  
que  
  
M.  
diocés  
M.  
Dien,  
Frè  
de Sai  
Frè  
clercs  
Sen  
des Soc  
Soc  
de choe  
Hoch  
Mme